

Le Bloc Notes



n° 54
Décembre 2019



Les charismes sont-ils évangéliques ?

Agenda diocésain

Extraits

Mois de Décembre 2019

3: Journée de formation des prêtres et diacres

5: Visite du doyenné d'Orange

8: Procession du 8 décembre

15: Bénédiction des santons de la pastorale à Avignon

25: Messe à la prison

Sommaire

- 2 L'édito de notre évêque
- 4 Portrait
- 5 Le livre du mois
- 6 Pourquoi les charismes sont indissociables de l'Évangile?
- 8 Président d'OGEC
- 9 Fête des saints
- 10 Franc comme François
- 11 Patrimoine
- 12 Il y a 100 ans dans le diocèse
- 14 Nouvelle évangélisation
- 15 Ecolo ou catho?
- 16 WebTV

Le BLOC-NOTES

ISSN 2417-9426

Responsable de la rédaction

en attente de bénévole...

Edito de notre évêque

Nous venons de célébrer la fête du Christ, Roi de l'univers. Nous étions tous au pied de la Croix, au milieu d'une foule vociférant contre Lui, le Fils de Dieu qui n'avait plus visage humain, car il portait le péché des multitudes. Son trône, une croix, sa couronne une couronne d'épines et lui, les bras étendus sur le monde, il offrait le sacrifice qui nous rend la vie, qui la donne à tous ceux qui comme le bon larron lui murmurent: "Souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton Royaume! "

Le monde peut se déchirer, les révolutions se succéder, les grèves se multiplier, je l'entends encore dire dans un ultime sursaut: "J'ai soif!" **Il ne cesse de me le redire, Il a soif de mon amour, de notre amour!** Mais nous sommes incapables d'aimer! Il est nu sur la Croix, il porte jusque dans sa chair le péché des multitudes dévoyées dans le borbier de la pornographie, de la luxure, de toutes les déviations d'un des plus beaux dons de Dieu, celui de pouvoir donner la vie!



Mais l'heure est venue pour lui de passer de ce monde à son Père; ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, il les aima jusqu'à la fin: Il remit, il donna l'Esprit! Il nous donna l'Esprit d'Amour dont la mission est de répandre en chacun de nous l'amour de Dieu, de venir au secours de notre faiblesse, de devenir notre ami pour nous permettre de devenir à notre

tour, de manière concrète et réelle des témoins de l'Amour au cœur de notre monde dominé par tant de haine, de violence et de guerre.

Mais déjà nous commençons une nouvelle année liturgique, nous sommes dans le temps de l'attente. Marie est là au milieu de nous, elle, l'Immaculée, elle porte en elle celui qui porte l'Univers. En elle, sans bruit, l'Esprit est à l'œuvre, le Verbe se fait chair, il veut se faire l'un de nous pour que se réalise enfin le projet créateur: que nous ne soyons plus des étrangers ou des gens de passage mais devenions concitoyens des saints, membres de la famille de Dieu, fils adoptifs du Père, dans le Fils unique, le bien-aimé du Père.

Pendant ce temps de l'Avent, nous n'avons qu'une seule chose à faire : nous préparer à l'accueillir, ouvrir notre cœur pour qu'il puisse venir naître en nous au milieu de notre misère; il vient faire sa demeure en nous, il ne nous demande rien sinon d'ouvrir notre porte pour qu'il puisse naître en chacun de nous dans la nuit de Noël et faire naître au milieu de nous un monde nouveau où l'amour triomphera.

Le premier décembre, nous avons consacré l'église restaurée de Pertuis, un événement qui nous rappelle tout à la fois que Dieu ne cesse de faire sa demeure au milieu de nous et que nous sommes tous des pèlerins, des gens de passage, en route vers la Jérusalem céleste où l'Agneau sera notre lumière et où se célébrerons les noces définitives de Dieu avec l'humanité.

Le dimanche 15 décembre, à Bastia, Paolo-Victor Lombardi, un diacre de notre diocèse, du séminaire "Redemptoris Mater" sera ordonné prêtre par Monseigneur Olivier de Germa, évêque d'Ajaccio, pour un temps de service dans l'Église en Corse. En cette année de la

mission, comment ne pas être missionnaire pour s'entraider avec des Églises qui manquent cruellement de prêtres ?



Je voudrais enfin vous rappeler l'importance vitale de la Parole de Dieu dans nos vies. Chaque jour, nous devrions prendre du temps pour venir nous asseoir aux pieds de Jésus pour écouter et accueillir sa Parole et la laisser prendre vie, prendre corps en nous. Nous sommes appelés à nous laisser transfigurer en Christ pour vivre en lui au rythme de l'Esprit Saint. Jésus lui-même nous l'a dit: « Je ne vous appelle plus serviteurs mais amis, car tout ce que j'ai appris de mon Père, je vous l'ai fait connaître. » Nous devrions avoir soif d'accueillir tout ce que Jésus nous a révélé de son Père et de son projet divin nous concernant tous. Cette année, dans la liturgie dominicale, nous lirons l'Évangile de saint Matthieu, pourquoi ne pas le lire une première fois pendant le temps de l'Avent, dix minutes ou un quart d'heure chaque jour ? ce n'est pas impossible et **vous le verrez, votre vie en sera transformée, transfigurée, car vous découvrirez toutes les merveilles que le Père veut réaliser en chacun de nous** pour nous assimiler à son Fils bien-aimé, l'enfant qui va naître dans la nuit de Noël.

Bon temps de l'Avent à tous !

*+ Jean-Pierre Cattenoz,
Archevêque d'Avignon*

La divine volonté

Le Père Dominique Duten, curé de Saint-Cyr en Gironde, donne régulièrement des conférences sur la divine volonté, nouveau chemin spirituel que nous donne Jésus.

Nouveau tout ça? *«C'est nouveau et c'est ancien à la fois, parce que la divine volonté a toujours existé. C'est ce qui anime toute la vie naturelle et la vie surnaturelle.»*

Ce qui est davantage nouveau, explique le Père Duten, c'est que Dieu révèle toujours des choses au fur et à mesure que l'histoire de l'humanité avance, comme par exemple la révélation de la miséricorde divine à Sainte Faustine.

Dieu a choisi Luisa Piccarreta, une italienne qui a vécu 64 ans alitée, sans manger ni dormir, pour lui révéler le don de la divine volonté, «en ces temps si troublés», comme le dit Jésus.

Ainsi, cette femme qui n'était allée qu'un an à l'école, a écrit 36 tomes de paroles que Jésus lui a dictées sur le don de la divine volonté.

Pourquoi? *«Le don de la divine volonté, c'est l'accomplissement du Notre Père. Au temps de Jésus, les disciples ont demandé au Seigneur de leur apprendre à prier et Jésus a donné cette prière du Notre Père disant : Que ton règne vienne et que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Ce règne ne vient sur terre que quand l'homme accomplit la volonté de Dieu sur terre.»*

Cette révélation faite à Luisa Piccarreta a une dimension eschatologique car *«ce grand mystère de la divine volonté, est en fait la fin et l'accomplissement de toute l'œuvre de la Création et de la Rédemption. La Création a bien commencé, elle a mal fini avec le péché d'Adam, Jésus est venu accomplir le Salut de*

l'homme et sa réconciliation avec Dieu, et donc la divine volonté est l'achèvement de toute l'œuvre de Dieu : l'homme reçoit le don, en lui, de la divine volonté, agissante, et il revient au rang et but pour lequel il a été créé. C'est un don pour la fin des temps, et donc une préparation au retour glorieux du Seigneur.»



Que faut-il faire pour entrer dans cette divine volonté?

«La foi est toujours la porte ; c'est donc reconnaître que ce don existe ; il faut ensuite s'approprier ce don par la foi, en l'aimant, en l'appréciant, et alors, il devient nôtre et on commence à agir avec la divine volonté, on commence à agir avec Jésus, dans tout ce que nous faisons dans la vie ordinaire.»

La vie au Ciel est grandement évoquée dans la révélation de la divine volonté : *«la vie dans la divine volonté, c'est déjà la vie du Ciel sur la terre. Les bienheureux sont dans le Ciel et nous, nous commençons ici-bas en vivant avec Jésus notre vie de tous les jours.»*

Émission résumée par Sylvie TESTUD

Le livre du mois

Le soir approche et déjà le jour baisse

Cardinal Sarah

On reconnaît dans le titre la plainte des compagnons d'Emmaüs ... Mais si l'auteur fait l'impasse de leur supplication précédente «reste avec nous Seigneur!», c'est pour souligner que justement cet appel est le grand absent dans notre monde sécularisé...

Le cœur de l'homme moderne s'est en effet détourné de Celui qui seul peut le remplir et le rendre «brûlant». Ce livre est l'état des lieux d'un monde au bord du gouffre qui erre dans des ténèbres épaisses parce que «son regard manque à lumière» (G Thibon)

Si le constat de ce monde en crise est sévère, le diagnostic est juste, et les remèdes qui l'accompagnent exigeants.

Crise de la foi : il faut retrouver le sens du sacré qui, loin d'éloigner l'homme de Dieu, l'en rapproche.

Crise de l'Église : il lui faut des saints et non des réformateurs «mondains».

Crise d'identité : la dignité de l'homme consiste à être fondamentalement fils héritier... et non orphelin déraciné, coupé de tout lien. Nous ne pourrions réellement être frères que si nous nous reconnaissons le même Père. De même nous ne retrouverons la vraie joie qui comble nos désirs que lorsque nous en reconnâtrons la Source.

D'ailleurs le matérialisme et le consumérisme ont montré leurs limites: non seulement ils ne comblent pas le cœur de l'homme mais ils en arrivent même à mépriser la matière, que ce soit le corps humain ou l'environnement.



De la même façon le relativisme, qui nie toute vérité transcendante pour ne s'appuyer que sur la «déesse raison», finit par... perdre la raison!

Bref, sans Dieu l'homme ne sait plus où il va ni même qui il est.

En définitive **ce livre est un appel au monde moderne pour qu'il accepte de croiser le regard de Dieu et puisse enfin pleurer**. Pierre ou Judas, il faut choisir: ou la confiance ou le désespoir.

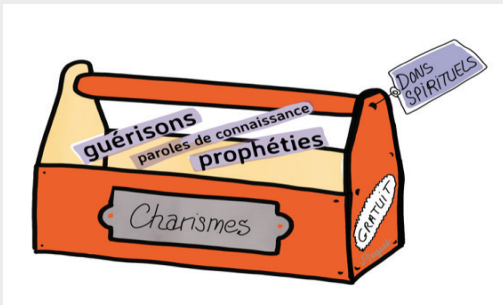
...Et prier: si nous ne voulons pas tomber, mettons-nous à genoux!

Claudine DUPORT

Pourquoi les Charismes sont-ils indissociables de l'évangile ?

On ne peut répondre à cette question que si l'on est vraiment convaincu que **notre mission et notre identité de catholique est d'évangéliser**.

Les charismes sont **les outils de base** de l'évangélisation: ils nous donnent des armes, pour confirmer l'évangile, démontrer que ceux qui sont perdus peuvent retrouver le Seigneur.



Pape François: *« il est temps que l'Église sorte dans la rue comme le bon berger sort pour aller trouver la brebis perdue dehors ».*

Le berger a une équipe et des outils, des dons spirituels, ceux-là même que Jésus utilise: les guérisons, les paroles de connaissance, les prophéties.

Que vous faudrait-il pour croire et suivre ?

Probablement un miracle, un signe. Qu'est-ce que ce Dieu qui me promet tout, sans même donner la moindre confirmation ?

La seule réponse est de se remettre à faire ce que Lui a fait: il a proclamé le royaume, démontré la réalité du royaume avec des signes, des prodiges, des miracles et des guérisons.

Jésus dit à cet homme paralytique **« Lève-toi et marche »** démontrant ainsi sa capacité à pardonner les péchés à travers une guérison physique, et nous venons 2000 ans après et disons la même chose, car le même Esprit Saint qui a relevé ce malade, vit en chacun de nous.

La lumière est là quand nous prions les uns pour les autres et puisque nous avons reçu le baptême, que Jésus est présent en nous, c'est suffisant!

On voit davantage de guérisons, de miracles hors de l'église car tout est dans le but de l'évangélisation. Jésus confirme l'évangile.

Qu'est-ce que Jésus nous enseigne ?

Il appelle les disciples et leur donne autorité sur les maladies et les handicaps, pour chasser les démons et ensuite les envoie proclamer la Bonne Nouvelle: Mt 10, 8 *« Guérissez les malades, relevez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons. Vous avez reçu gratuitement, redonnez gratuitement. »*

Savez-vous que la puissance et l'autorité de Dieu, les charismes du Saint Esprit sont des dons qui sont donnés gratuitement? Ce ne sont pas des récompenses de votre dévotion, ni même de votre sainteté, ce sont les outils mis à votre disposition pour faire connaître Jésus.

Faites ce qu'il a fait, ce qu'il nous demande de faire:

Prêchez *« Jésus t'aime tant, il a un plan pour ta vie, il veut une relation avec toi et a une solution à chacun des problèmes de ta vie et pour que tu puisses croire que tout ceci est vrai... »* La guérison est une démonstration très puissante.

Les dons spirituels sont donnés dans le contexte de l'évangélisation

Mc 16 15-18: *« Puis Jésus leur : dit allez dans le monde entier, proclamez la bonne nouvelle à toute la création. Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé. Celui qui refusera de croire sera condamné. Voici les signes qui accompagneront ceux qui deviendront croyants : en mon nom ils*

chasseront les esprits mauvais, ils parleront de nouvelles langues ... ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris. »

Ces signes vont accompagner ceux qui croient ! Vous ne suivez pas les signes, les signes vont vous suivre. **Ceci n'est pas réservé aux évêques ou aux prêtres, mais à tous ceux qui croient.** Tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, Il vous le donnera !

La prophétie est un autre don du Saint Esprit, les paroles de connaissance sont aussi là pour confirmer l'évangile.

Quand Jésus a rencontré la samaritaine, au puits, elle ne croyait pas en le même Dieu que Lui. Elle était en parfaite santé, pas besoin de guérison. Comment démontrer la vérité à une femme comme celle-ci ? Vous connaissez l'histoire : *« Donne-moi à boire... je te donnerai l'eau vive. Tu n'as même pas de seau... je ne peux rien faire de moi-même, seul ce que je vois le Père faire... Va chercher ton mari... tu en as cinq, plus celui avec lequel tu vis qui n'est pas ton mari. »* Jésus connaît les secrets de son cœur et le démontre à travers cette révélation prophétique. Elle s'écrie *« Venez voir celui qui connaît tout sur ma vie »*

Comment demander le don de prophétie pour parler aux autres ? Jésus me montre quelque chose à partir de leur vie. Qu'est-ce que cela veut dire pour eux ? Comment puis-je le partager ? et je le partage.

La prophétie est puissante, ainsi les secrets du cœur sont révélés. Si votre désir est vraiment d'aimer les personnes et que l'amour de Jésus leur soit connu, ils peuvent vous confier leur cœur. Si vous portez son Amour et avez en vous le cœur du Père, alors Il vous confiera d'autres cœurs.

Quel est le but ultime de ces dons spirituels ? De donner l'amour « super naturel ». Et quel est l'amour de Dieu ? c'est l'Amour qu'il donnait à ceux qui sont perdus. L'Amour qui lui fait quitter les quatre-vingt-dix-neuf brebis qui sont là et lui fait rechercher celle qui est perdue.

1Co 14 *« Que l'amour soit votre but ultime, recherchez, désirez ardemment les dons spirituels, et par-dessous tout la prophétie ».*

On ne naît pas avec des dons spirituels, on a besoin de les rechercher, de les désirer ardemment, avec zèle !



Et s'il ne se passe rien ? Si vous êtes conduits par l'amour et la compassion, les gens vont voir votre cœur et sauront que vous les aimez. Vous êtes sûrs de ne pas faire d'erreur en ayant pour eux, dans votre cœur, l'Amour du Père.

Propos tirés de l'intervention de Patrick Reis lors du Congrès Mission 2019

Retrouvez la vidéo sur le site www.nouvelle-evangelisation.diocese-avignon.fr

Véronique Marguet

Enseignement catholique

Les établissements catholiques sont dotés d'organismes de gestion appelés OGEC. Pierre Cance, président de l'Union Départementale des OGEC, nous explique la nature de leur mission.

Que veut dire OGEC ?

Ce sigle signifie: *Organisme de Gestion des Ecoles Catholiques*. La fonction de son président s'enrichit et s'éclaire par la mission confiée.

Une mission ? mais qui lui donne une mission ?

Comme nous parlons d'écoles catholiques, le président d'OGEC se retrouve avec une mission qui lui est confiée par l'Église. Exactement comme chaque baptisé, il a une fonction et une responsabilité dans la cité au service des autres. Ce rôle se retrouve superbement décrit dans la doctrine sociale de l'Église, dans l'engagement dans la communauté humaine de chaque chrétien, appelé dans les encycliques sous le nom de « fidèles laïcs ». Ce « fidèle laïc », notre président d'OGEC, ainsi défini, doit cultiver une authentique spiritualité qui ne s'apparente pas à un spiritualisme égocentrique, ni à un simple activisme social. Il se nourrit de la Parole, pratique les sacrements et participe à la « diaconie », c'est-à-dire au service de la charité.

Cela peut être intéressant mais nous éloigne grandement du rôle d'un président d'OGEC ! Pourquoi donc ? Que lui demande-t-on comme président ?

De faire appel au discernement, ce que Saint Thomas désignait sous le nom de vertu cardinale de Prudence. Il s'agit de recourir à la raison pratique qui aide à décider avec sagesse et courage. La Prudence conduit les autres vertus, en leur indiquant règle et mesure. Elle permet de discerner dans les situations personnelles mais également politiques, économiques, sociales et culturelles, les options les meilleures

à prendre pour la vie sociale et pour la vie scolaire des enfants confiés par les familles. Il est important de relire Saint Jean-Paul II dans Centisimus

Annus: *«Le message social de l'Église ne doit pas être considéré comme une théorie, mais avant tout comme un fondement et une motivation à l'action. L'Église sait que son message social sera rendu crédible par le témoignage des œuvres, plus encore que par sa cohérence et sa logique interne»*. Donner à chaque école les moyens d'appliquer et de développer son propre projet éducatif sous le regard de l'Église répond à ce message social.

Admettons, mais concrètement comment cela se passe-t-il ? Quelles sont les actions possibles dans ce monde super réglementé ?

La charge des enfants qui nous sont confiés nous indique une première affirmation qui est le respect de la personne humaine et de sa dignité. Prendre la mesure de l'accord des parents qui confient son enfant à une institution, chargée d'éduquer, d'apprendre et de développer une personne unique chez chaque enfant. L'école doit développer l'intelligence et la volonté libre de chacun en l'accompagnant vers sa propre excellence. Par ces quelques principes, le président d'OGEC se retrouve dans un environnement qui dépasse la seule vision comptable du gestionnaire, mais bien dans une perspective plus large qui a la charge de procurer les moyens d'appliquer la doctrine sociale de l'Église, et donc le bien commun qui se définit dans Mater et Magistra comme *«l'ensemble des conditions sociales permettant à la personne d'atteindre mieux et plus facilement son plein épanouissement»*.



Fête des saints

Saint Siffrein, Père de la Cité et modèle pour la mission

Saint Siffrein, moine de Lérins, venu évangéliser au VI^{ème} siècle dans la région du Comtat Venaissin, a par sa vie et son rayonnement bienfaisant pour tous, sa position d'Évêque de Vénasque et de Carpentras, été consacré patron de la capitale du Comtat.

De tout temps, le 27 Novembre, fête de Saint Siffrein, la journée était chômée même dans les écoles publiques. A cette occasion, une messe solennelle était chantée dans sa cathédrale, la ville fêtait son Patron avec une Foire et une Fête Foraine renommée, et la journée se concluait par les Vêpres solennelles avec les 14 bénédictions du St Clou de la Croix du Christ.

Depuis peu, le 27 novembre n'est plus chômé à Carpentras, mais la Foire est maintenu le même jour et la messe solennelle et les vêpres sont décalées au dimanche le plus proche de la Saint Siffrein.

La **Neuvaine à Saint Siffrein** s'est progressivement mise en place depuis 3 ans. Elle consiste à célébrer l'Eucharistie pendant 9 jours autour des mérites du Patron de la ville sous un angle renouvelé de son action missionnaire chaque année: son épiscopat, ses œuvres de bienfaisance, son rôle dans la cité, etc. Cette année, nous avons choisi le thème **Saint Siffrein, Père de la Cité**. Comment sa mission de Pasteur l'a conduit à s'engager auprès de tous, à s'intéresser et à encourager tout ce qui se fait pour le bien commun de la cité (travail, aides aux personnes), apportant ainsi la joie de l'Évangile du Christ.

Du 19 au 27, la cathédrale est revêtue des signes de la présence du saint Evêque: sa statue et ses reliques sont exposées dans le Chœur. Le Balcon central de la Nef est orné de cierges, de tentures qui mettent en lumière le reliquaire insigne du Saint Mors qui trône et bénit par avance Carpentras et ses habitants.



Le dimanche précédant le 27, les reliques de Saint Siffrein partent en procession autour de la Cathédrale, et le soir avec la participation du Chœur Elzéar Genet et des chantres de l'Abbaye Sainte Madeleine du Barroux, l'office des Vêpres retentit de Grégorien, de Polyphonies, agrémenté d'une prédication.

Enfin, le 27 novembre à 9h30, encadrées des confréries, en présence du clergé et des autorités religieuses de la communauté juive et musulmane, les reliques de Saint Siffrein descendent de la Cathédrale pour remonter la Foire en tête du cortège des élus et des autorités militaires. Sur le parvis de la Cathédrale,

une invocation au Patron de la ville est lue par toutes les autorités présentes. Jamais la devise de Carpentras ne rayonne davantage qu'en cette occasion: *Unitas Fortitudo, Dissentio, Fragilitas*.

Saint Siffrein rayonne toujours aujourd'hui dans le cœur des Carpentras: d'abord, parce qu'il est un rappel de la nécessité d'unir à la vie de prière, source et fondement de la mission, les bonnes œuvres de tous ordres, y compris pour soulager les misères spirituelles et matérielles. Saint Siffrein rayonne aussi parce que sa cathédrale, très visitée, chante et rythme la vie de la cité par ses cloches, ses fêtes et ses processions. Enfin, il rayonne toujours aujourd'hui de par un concours mutuel, respectueux d'une laïcité positive, avec la Mairie et les institutions civiles et militaires, avec les autres communautés religieuses, protestante, juive et musulmane. Sur le Parvis, dans la Cathédrale, dans les rues de la Ville, le visage paternel de Saint Siffrein rayonne bien au-delà des cloches qui pourtant sonnent à toute volée dès que l'occasion s'en présente. **Vive Saint Siffrein, évêque de Carpentras, patron de la Ville et Père de la Cité !** Qu'il nous encourage à donner notre vie à sa suite pour le bien de Carpentras.

Père Gabriel Picard

Franc comme François

Le Pape François revient sans cesse sur le thème de la joie et de la lumière, comme d'ailleurs étant corrélatifs l'une l'autre. Pas de joie sans lumière, pas de lumière sans joie. Écoutons-le en 2014 et en 2016 :

Joie et salut : « la plus belle joie de Noël c'est cette joie intérieure, cette joie de paix : le Seigneur a effacé mes péchés, le Seigneur m'a pardonné, il s'est montré miséricordieux... ». « Mais quelle est la joie que le chrétien est appelé à vivre et à témoigner ? C'est celle qui vient de la proximité de Jésus, de sa présence dans notre vie. » « Il ne faut plus chercher ailleurs ! Jésus est venu apporter la joie à tous et pour toujours. Il ne s'agit pas d'une joie seulement espérée ou renvoyée au paradis – « ici sur la terre nous sommes tristes mais au paradis nous serons joyeux » - non, ce n'est pas cela, mais une joie déjà réelle et expérimentale maintenant, parce que Jésus lui-même est

notre joie. (...) Il est vivant, il est le Ressuscité, il œuvre en nous et entre nous spécialement avec la Parole et les sacrements. »

Mission et Lumière : « Nous tous, baptisés, fils de l'Église, nous sommes appelés à accueillir toujours de nouveau la présence de Dieu au milieu de nous et à aider les autres à la découvrir, ou à la redécouvrir si nous l'avions oubliée. Il s'agit d'une très belle mission, similaire à celle de Jean-Baptiste : orienter les gens vers le Christ – et non vers nous-mêmes. Parce que c'est Lui que tend le cœur de l'homme quand il cherche la joie et le bonheur. » « L'Église nous invite à témoigner que Jésus n'est pas un personnage du passé. C'est la Parole de Dieu qui continue à illuminer le chemin de l'homme. Ses gestes, les sacrements, sont la manifestation de la tendresse, de la consolation et de l'amour du Père vers tout être humain. »

Père Gabriel

La Boutique de la Miellerie

189 rue de la source
84450 St Saturnin les Avignon
Tél. 04 90 22 47 52
www.miellerie.fr

VISITE DE LA MIELLERIE ouvert sauf dimanches et jours fériés, les après-midis : lundi et mercredi de 14H à 18H, mardi et jeudi de 14H à 19H Samedis 10H-12H et 14H à 17H

DEGUSTATION tous les matins de 10H à 12H

VENTE parking facile et gratuit

Bollène : Chapelle du Saint-Sacrement

Une austère façade percée de deux portes. Celle de droite vous mène directement à la chapelle. Prenez celle de gauche, vous traverserez le couvent. Sur son linteau cintré, ces mots à demi effacés vous donnent la mesure des lieux: «Domus Dei, Porta coeli». C'est Jacob se réveillant du songe de l'échelle, qui dit «Que ce lieu est redoutable! C'est vraiment la maison de Dieu, la porte du ciel!» (Gn. 28.17) Ou encore, Ap (4.1): «Je vis une porte qui était ouverte dans le Ciel...» Quatre mots: tout un voyage de l'Ancien au Nouveau Testament... Dans le parloir voûté aux étroites et mystérieuses portes austères, vous n'aurez aucun mal à imaginer la sœur tourière et son tintinnabulant trousseau de grosses clés. À la sortie, vous butez sur un empilement de deux hautes et aristocratiques fenêtres portant témoignage de l'acte de charité fondateur: c'est en 1720 que Louise de Roquard prend l'habit et donne son bel Hôtel et son parc pour créer ce couvent dédié à l'adoration perpétuelle du Saint-Sacrement et à l'éducation des jeunes filles pauvres. Une grande pierre de 1732 en témoigne: «Loué soit le très Saint Sacrement de l'autel pour tout jamais. Vive Jésus Marie et Ste Anne».

Une voûte cochère ouvre sur le vieux parc discipliné en un rigide jardin de bonnes sœurs. À gauche, la belle ordonnance de l'Hôtel devenue façade uniforme de couvent, un brin triste, adoucie par la majestueuse porte de cérémonie, témoin d'une splendeur évanouie, au blason martelé par les septembriseurs... En ces lieux, l'Histoire vous rattrape toujours! Prenez à droite, la chapelle est là, comme l'atteste sur le toit un magnifique Ostensor de ferronnerie dorée. Poussez la porte au linteau également gravé d'un ostensor entre deux anges agenouillés, et vous voilà dans le chœur des sœurs. Vaste pièce, beau plafond à la française renforcé de deux colonnes doriques, un côté encore garni des stalles qui

permettaient aux sœurs d'assister aux offices à travers la grille de bois donnant sur l'autel, échappant ainsi à la curiosité des paroissiens.



Un bénitier, un couloir et c'est la chapelle: plafond aux gypseries dorées, beau retable d'autel Grand Siècle, à gauche la grille du chœur de jour des sœurs remplacée par une baie vitrée, à l'étage, la petite grille intacte du chœur nocturne des sœurs, l'adoration du Saint Sacrement étant perpétuelle. Et surtout, sur l'autel, l'icône «écrite» dans les règles, en deux ans de jeûnes et de prières, en l'honneur de l'ouverture du procès en canonisation des 32 sœurs de Bollène qui avaient préféré la guillotine à la dispersion ordonnée par la Convention en 1793. Leur cause est soutenue par le restaurateur et l'animateur des lieux, l'infatigable Abbé Lelièvre. Prenez le temps de «lire» l'icône. Son titre: Aurensenses Martyres (Martyres d'Orange). Encadrant le Christ en gloire, à droite la chapelle des Ursulines de Bollène, sa Supérieure et ses 15 sœurs par rang de quatre avec les 3 converses au voile blanc. À gauche, même disposition pour les Sacramentines avec notre chapelle reconnaissable à son ostensor de ferronnerie, la supérieure et ses 12 sœurs, plus les 3 «bernardines» au premier rang à gauche. Elles portent déjà l'auréole d'or gagnée lors de leur béatification en 1925.

François-Marie Legœuil

Il y a cent ans dans le diocèse d'Avignon

Autrefois, dans le diocèse d'Avignon, au mois de décembre

Ephémérides de l'Archidiocèse d'Avignon

Le 4 décembre 1334, après 18 ans de règne, mourrait le pape Jean XXII. Avant de devenir pape, il avait été évêque de Fréjus (1300-1310), puis évêque d'Avignon (1310-1316). Son célèbre tombeau est toujours à la basilique métropolitaine de Notre-Dame-des-Doms, malgré les outrages qu'il a subis pendant la Révolution française. Le 6 décembre 1352, le pape Clément VI meurt lui-aussi à Avignon après 10 ans de règne. Moine bénédictin, il avait voulu être inhumé à l'abbaye de la Chaise-Dieu. Avant

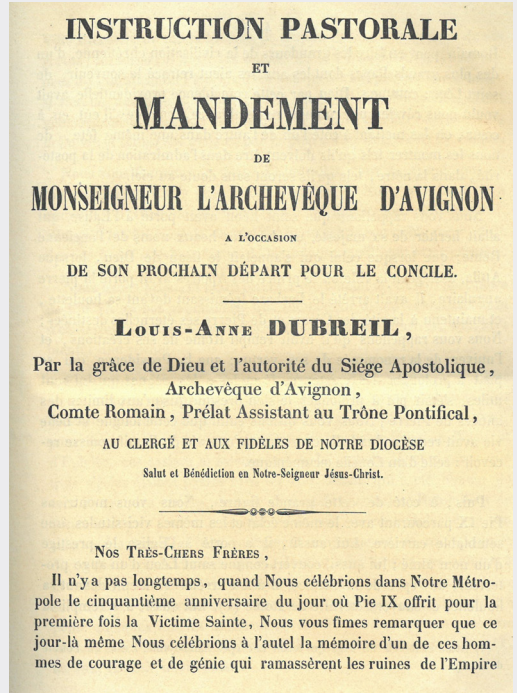


Cardinal d'Armagnac

«Le 9 décembre 1584, l'église jadis collégiale et paroissiale de Notre-Dame-la-Principale (aujourd'hui les Pénitents Blancs) fut consacrée sous le vocable de l'Assomption de la Très-Sainte-Vierge, par le cardinal Georges d'Armagnac, archevêque et légat d'Avignon. Cette église, fondée en 930, par le prince Boson, roi d'Arles, fut reconstruite au XVème siècle».

d'être élu pape le 7 mai 1342, il fut évêque d'Arras (1328-1329), de Sens (1329-1330) et enfin de Rouen (1330-1342). C'est lui qui acheta la ville d'Avignon à la Reine Jeanne le 19 juin 1348, au prix de 80000 florins d'or.

Mandement de Mgr l'Archevêque à l'approche du Concile



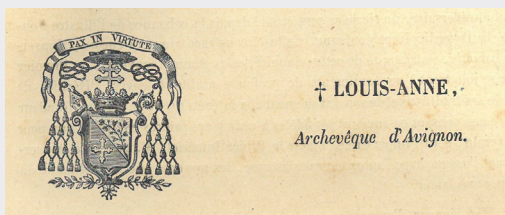
A l'approche de l'ouverture du 1er Concile du Vatican - le 8 décembre 1869 - Mgr Dubreil adresse une instruction pastorale et un mandement à son clergé et ses fidèles.

Cette instruction montre combien ce Concile apparaissait alors non seulement comme providentiel, mais aussi porteur d'une grande espérance: «*Les espérances de Pie IX et nos espérances qui semblaient devoir rencontrer tant d'obstacles, qui étaient accueillies par d'incrédulés sourires, vont être bientôt une réalité. Elles vont se faire entendre encore les grandes voix des assemblées œcuméniques, qui furent le retentissement, la manifestation la plus éclatante du cœur et de la pensée de l'Église. Elles vont s'ouvrir, pour faire revivre à nos yeux étonnés les splendeurs de Nicée*

et d'Ephèse, ces assises si solennelles de la catholicité, et si rares que trois siècles étaient passés sans les voir ».

Assurément, l'archevêque part avec joie « *nous irons avec joie nous illuminer des lumières du Saint-Esprit, auprès de Celui qui a été mis à notre tête, le premier de l'Église par l'honneur, le premier de tous par la juridiction, le premier, après Dieu, dans notre cœur par l'amour* ». Toutefois, il s'agit d'une véritable expédition et son texte prend des allures d'adieu, parce qu'il faut quitter Avignon et de déclarer : « *il faut nous éloigner de vous et pour longtemps, peut-être, cité antique où régnèrent cent ans les Papes, cloîtres amis de la paix, où les anges de la terre bénissent Dieu jour et nuit comme les anges du ciel, peuples et prêtres bien-aimés, qui m'avez entouré d'une affection si vive et si bien partagée* »

Ses lignes font aussi état des inquiétudes qui entourent cette assemblée, et certains cherchent « à l'amoindrir, à la dénaturer par des soupçons que rien ne justifie, par des craintes non moins injurieuses au Concile qu'au Saint-Père », et d'affirmer « *nous n'allons pas changer la constitution de l'Église... nous n'allons point changer la doctrine de Jésus-Christ... nous n'allons pas créer de nouveaux dogmes...* ».



Signature de Mgr Dubreil

Le pasteur fait ensuite un intéressant et suggestif panorama des conciles, depuis celui de Jérusalem, pour montrer combien chacun a pu répondre aux besoins non seulement de

l'Église de son temps, mais aussi de la société. Et ce faisant, il met aussi en évidence la nécessité de poursuivre cette œuvre.

Monsieur l'abbé Hippolyte Décor

Hippolyte Décor est né au Thor le 17 février 1849. Il entre tôt au Petit-Séminaire, puis poursuit ses études au Grand-Séminaire d'Avignon. Avant son ordination, « il ressent un attrait pour la vie cachée et régulière d'une communauté et il entre dans la Congrégation des Basiliens ». Il sera ordonné le 20 septembre 1879. Dans le cadre de sa vie religieuse, il sera envoyé comme professeur au Collège ecclésiastique d'Annonay, en Ardèche.

Pour des raisons familiales, il doit revenir dans le Vaucluse et demande alors à rentrer dans le diocèse d'Avignon. Il est nommé vicaire à Entraigues en 1881, professeur au Petit-Séminaire en 1888. Là, indique le chroniqueur, « *il s'y montre maître éclairé, méthodique, paternel et confrère aimable et dévoué* ». Il lui est alors confié la rédaction de l'ordo diocésain, et pour reconnaissance de son travail et de ses mérites, il est distingué du titre de doyen honoraire. En 1897, il est nommé recteur (curé) de la paroisse de Jonquerettes. « *Prêtre des plus édifiants, M. Décor s'est consacré tout entier à son ministère pastoral, répandant autour de lui un parfum d'une grande piété* ».

Il est décédé le 3 décembre 1919 après une maladie qui l'avait réduit à ne plus pouvoir rien faire.

Abbé Bruno Gerthoux

Nouvelle évangélisation : le Manifeste

Le courage, on en parle ?

La lecture de la thèse 3 du manifeste pour la mission nous plonge dans la notion de courage d'annoncer Jésus.

Ce courage, dont l'extrémité ultime est de donner sa vie au sens propre, peut aussi prendre une forme plus simple, et pour autant, non moins courageuse.

C'est cette forme dont font preuve les Petites Sœurs de l'Agneau.

Je les ai rencontrées, faisant du stop devant les remparts d'Avignon.

Comme ce n'est ni courant, ni inquiétant pour une femme seule, je les ai embarquées dans ma voiture. Elles allaient à l'entrée de l'autoroute pour rejoindre un rassemblement régional vers Marseille. Le peu de temps que dura le trajet suffit à m'édifier !

Qui êtes-vous mes sœurs? Témoins du mystère de l'Agneau, les petites sœurs de l'Agneau vont en pèlerins, priantes, pauvres et mendiantes dans les pas de saint Dominique et de saint François, à la rencontre des plus pauvres de ce monde pour que tous, riches et pauvres, reçoivent la Lumière de l'Évangile: Jésus, l'Agneau de Dieu - tendresse du Père pour les hommes.

Un point crucial de leur vie de prière est d'apprendre par cœur les Saintes Écritures.

Comme dit saint Jean dans l'Apocalypse, elles «dévorent» le livre. L'Évangile gardé dans le cœur avec Marie, vécu dans l'amour de Dieu et du prochain, nourrissant la prière, est une force de résistance victorieuse de tout désordre et de tout mal.

Quelle confiance aussi, quel abandon à la providence! Elles vont frapper de porte en porte, proposant la prière et mendiant le pain.

Le dernier point qui m'a frappé à l'occasion de ce voyage si court, c'est leur visage rayonnant, rayonnant davantage du Christ ressuscité que de l'Agneau immolé? Je ne sais pas, rayonnant sûrement de cette vie de prière et de l'amour du prochain.

Véronique MARGUET

Thèse 3 LE COURAGE D'ANNONCER JESUS

**Nous appelons au courage
dans l'annonce explicite du Christ.**

Aujourd'hui 200 millions de chrétiens acceptent la persécution parce qu'ils ne veulent pas quitter Jésus, leur seul espoir. Ils nous montrent combien Dieu peut donner du sens à nos vies.

Ils manifestent la vérité du psaume 62 :

**« Ton amour vaut mieux que la vie :
tu seras la louange de mes lèvres ! »**

Faire expérimenter la joie de l'évangile n'a jamais été aussi nécessaire et rester silencieux est une forme de non-assistance à société en détresse.

Ecolo ou catho, faut-il choisir ?



Les évêques passent au vert !!

Cette année, l'assemblée plénière de la Conférence des Evêques de France a accueilli des membres de son Eglise : baptisés consacrés ou non, par deux, ils ont été invités par leur Evêque à l'accompagner pour une **session de travail sur le thème de l'écologie intégrale**. Mlle Molle, Chargée de l'Immobilier au service Economat, et Mme Anne Correia, paroissienne de Sarrians au parcours porté par cette question, étaient à Lourdes pour écouter, apprendre, s'inspirer, rapporter, partager.

L'ambiance studieuse a été traversée de moments conviviaux et d'échanges fraternels qui ont permis de découvrir le visage riche et varié de notre église de France. La prochaine génération était d'ailleurs représentée dans l'hémicycle par deux bébés! Cette session extraordinaire a été répartie entre temps d'écoute avec 6 intervenants et ateliers en petits groupes pour s'exprimer ensemble sur les thèmes abordés. **Le constat grave de la situation actuelle n'a pas empêché les intervenants de parler d'espérance**, chacun avec ses mots.

Le dérèglement climatique : une chance ?

Fabrice Boissier de l'Agence de l'Environnement et de la Maitrise de l'Énergie, a ainsi cité l'exemple de Ninive pour illustrer le temps que nous vivons. Il n'est pas question de la fin du monde, mais de l'arrivée d'un bouleversement. Ce bouleversement est révélateur d'une conversion nécessaire, d'une prise de position dans nos choix, qui sera, si nous le voulons, porteuse de sens, créatrice d'entraide, promesse d'une plus grande communion avec

notre prochain et par là avec le Christ. Car le Christ est bien au centre! Le chrétien que nous sommes n'a pas à ajouter une dimension écologique à ses activités; il est, par la participation au projet de Dieu, pleinement écolo! D'une écologie intégrale, exercice de Charité envers la Création, et comme le dit Raphaël Cornu-Thenard, pratique d'une Chasteté envers toute chose. Cet effort pour atteindre une sobriété porteuse de sens (et heureuse), cette forme d'ascèse individuelle et collective qui est une urgence aujourd'hui, nous ramène par nos actes et par nos frères, au Christ.

Peut-on aimer sans être écolo ?

L'écologie est bien de l'ordre du commandement premier. Aimer son prochain, c'est aussi prendre en compte les impacts collatéraux de notre mode de vie qui toucheront nos frères que nous ne connaissons pas: le tanneur de cuir indien, le pêcheur bangladais, le mineur africain... tous affectés par nos agir. Martin Choutet, co-fondateur de l'Association pour l'Amitié et initiateur de la 1ère Université d'été de l'écologie intégrale, nous rappelle que l'atteinte à l'environnement a un lien direct avec la souffrance de nos frères: engagement social et écologique vont de pair. «Moins de biens et plus de lien» a peut-être été la sentence la plus partagée.

Cette session de travail a fortifié les membres présents, repartis avec une plus grande volonté de se mettre au service de la Création et de leurs Frères... mais pas sans vous !!

Marie-Anne Molle

WebTV : Bénédiction de la chapelle Saint-Hilaire



Une journée pour des saints en herbe

Notre diocèse est une terre de saints : églises, chapelles, sanctuaires, basiliques ! L'histoire de nos communautés, de notre diocèse, est marquée par ces saints qui sont nés, ont vécu, sont passés, ont œuvré dans notre diocèse... une multitude que nul ne pouvait dénombrer !

Leur héritage n'est pas une histoire du passé, mais leur témoignage est celui d'un élan missionnaire, à la suite de leur rencontre avec le Christ. Et cela, c'est toujours actuel.

Les doyennés du diocèse d'Avignon ont proposé chacun un rassemblement autour des saints locaux, le but étant de grandir ensemble en sainteté dans la vie de tous les jours.

*Caméra : Isadora Letort et Louis Lebacqz
Montage : Vinicius de Souza*

**Vous souhaitez recevoir le BLOC-NOTES
directement chez vous, c'est possible.**

Envoyez à BLOC-NOTES—Service Abonnements—33 rue P.Manivet 84000 AVIGNON

- vos coordonnées (nom, prénom, adresse postale)
- un chèque bancaire de 25 € (ou plus si vous voulez nous soutenir) à l'ordre de Secrétariat de l'archevêché.

et vous recevrez 10 envois (pour 1 an)